

# *Le Grand Basculement*

*La question sociale à l'échelle mondiale*

De toutes parts, des forces profondes entraînent l'humanité sur des pentes dangereuses. Notre nombre. Les inégalités qui nous minent. La nature qui nous trahit. Les rapports de classe, évanouis dans le brouillard d'intérêts aveugles.

Les déséquilibres d'une mondialisation génératrice d'exclusions nouent chaque jour les fils d'une question sociale globale, où les pauvres sont mis en concurrence entre eux. Faute d'enclencher des mécanismes d'enrichissement durable pour tous, la planète ne pourra pas supporter la charge humaine et écologique de l'humanité, qui dérivera inexorablement dans un monde de conflits et de violence. Qui gagnera dans la guerre, ouverte ou latente, qui se fait jour ? Peut-elle encore trouver une issue coopérative ?

Cette brillante synthèse montre l'imbrication des problèmes économiques, environnementaux et sociaux auxquels les pays riches et les pays pauvres sont confrontés de manière solidaire. Elle trace les directions que pourrait suivre une véritable politique sociale mondiale pour résoudre les contradictions dans lesquelles nos sociétés se sont enfoncées.

JEAN-MICHEL SEVERINO

OLIVIER RAY



Jean-Michel Severino est directeur de recherches à la Fondation pour la recherche sur le développement international (FERDI). Ancien vice-président de la Banque mondiale et ancien directeur général de l'Agence française de développement (AFD), il dirige aujourd'hui un fonds d'investissement destiné aux PME africaines. Olivier Ray est économiste, spécialiste des questions internationales. Tous deux sont les auteurs du *Temps de l'Afrique*.

JEAN-MICHEL  
SEVERINO

OLIVIER  
RAY

# *Le Grand Basculement*

*La question sociale  
à l'échelle mondiale*



## Introduction (extraits)

[...] Karl Polanyi, dans *La grande transformation*, a magistralement démonté les rouages de la première mondialisation, et décrit le parcours fatal du capitalisme débridé issu de la révolution industrielle britannique. Parmi les démonstrations les plus saisissantes auxquelles il procède figurent celles qui lient l'essor du fascisme et du nazisme à l'incapacité des démocraties à réguler un libéralisme qui s'emballait. Les projets politiques extrêmes se nourrissent du désespoir, mais aussi de l'anxiété profonde de l'homme face à ce qu'il ne maîtrise pas.

Rien n'indique qu'il pourrait en être autrement aujourd'hui. Le sentiment de perte de maîtrise qu'éprouvent les peuples en ce début du vingt et unième siècle donne sens à l'appel à l'homme providentiel. Il rend crédibles les discours les plus extrêmes et les plus absurdes, qu'ils proviennent de gauche, de droite, ou d'idéologies religieuses. Il fraie le chemin à tous les entrepreneurs de la violence, et crée en cela le lit du totalitarisme.

Une question sociale globale menace. L'incapacité des discours politiques à offrir ni analyse ni réponse construite à celle-ci nous conduit aux portes d'une histoire que nous avons déjà connue. Nous les franchissons avec, cette fois, des moyens de destruction collective et une densité humaine cent fois supérieure. Saisir ses contours et les forces profondes qui animent cette question sociale est donc à la fois urgent et nécessaire pour comprendre comment marche notre monde, et les risques qu'il court.

Faute d'instrument idéologique convaincant ou d'institution miracle, nous sommes contraints d'emprunter le dur et ingrat chemin des structures, pour aborder de front les véritables causes des défis auxquels nous sommes confrontés. C'est à cette condition et à cette condition seulement que la machine politique pourra mettre en route la nouvelle « grande transformation », celle qui mettra la croissance économique au service du progrès, et le marché au service de la société globale - cette société qu'il nous faut désormais construire.

Car nous serons sans doute proches de 10 milliards d'êtres humains en 2050. Nous vivrons alors dans un monde de sardines. Si nous ne sommes pas capables de mettre en route des mécanismes d'enrichissement soutenable pour tous, nous ne pourrons pas supporter la charge humaine et écologique de notre planète, et nous dériverons inexorablement dans un monde de conflits et de violence. Qui gagnera dans la guerre, ouverte ou latente, qui se fait jour ? Peut-elle encore trouver une issue coopérative ?

Telle est la question centrale de cet ouvrage. De sa réponse nous paraît dépendre la capacité de l'homme à construire un monde en paix, et la prospérité collective. Le chemin étroit vers ce monde mérite donc d'être exploré. C'est pourquoi, après avoir examiné les contours puis exploré les fondements de la question sociale globale, le second temps de notre réflexion sera consacré à l'identification de pistes de réponses que le « premier homme », né dans un monde interactif, pourrait apporter aux défis de son temps.

## I. LE GRAND BASCULEMENT

### Chapitre 1. L'inversion des pôles

(i) *La grande roue de la croissance* ; (ii) *Mesure pour mesure* ; (iii) *Le désappauvrissement du monde* ; (iv) *La revanche des Sud*

### Chapitre 2. Le monde selon Monsieur Li

(i) *Le cargo-export* ; (ii) *Les softworkers* ; (iii) *Le walkshop* ; (iv) *Les serial renters* ; (v) *La Globéconomie*

### Chapitre 3. De l'inversion des raretés

(i) *Le grand peuplement* ; (ii) *Quand l'infini s'épuise* ; (iii) *A l'ère de l'homme jetable*

## II. QUAND LA CROISSANCE PERD LE NORD

### Chapitre 4. La nouvelle question sociale

(i) *De l'inégalité parmi les hommes* ; (ii) *De l'ascenseur au descendeur social* ; (iii) *La colère du monde*

### Chapitre 5. Aux racines de la crise économique

(i) *Au temps où la cigale chantait* ; (ii) *Quand le pauvre prête au riche* ; (iii) *Lorsque la bise fut venue...*

### Chapitre 6. Si la nature s'en mêle

(i) *Nouvelles ruées vers l'or* ; (ii) *Faim du monde* ; (iii) *Surrégimes*

## III. LE PREMIER HOMME

### Chapitre 7. Inventer le premier homme

(i) *Le monde selon les autres* ; (ii) *Poser les bonnes questions* ; (iii) *Éliminer les mauvaises réponses* ; (iv) *Les enjeux de l'action hypercollective*.

### Chapitre 8. Réinverser les raretés

(i) *Rendre à l'homme sa valeur* ; (ii) *Conduire une « politique de la nature »*

## V. DÉMONDIALISATION, ALTER-MONDIALISATION, REMONDIALISATION

### Chapitre 9. Rendre leur rôle aux marchés intérieurs

(i) *En route vers de nouveaux équilibres* ; (ii) *Ressusciter Beveridge* ; (iii) *Enterrer Ricardo*

### Chapitre 10. Bâtir un filet de sécurité sociale mondial

(i) *Le droit à la dignité* ; (ii) *Une contrepartie sociale à la mondialisation* ; (iii) *Tous ruinés dans dix ans ?*